



(Photo Franz Chavarocche)

Alexia Barrier

ELLE VOGUE À L'ÂME

PAR VINCENT BELTRAN
vbeltran@nicematin.fr

Quelque part entre rêve et détermination, la navigatrice biotoise, qui a grandi sur la Méditerranée, prépare le Vendée Globe 2020. Sur son voilier amarré à Cannes, elle livre ses projets au fil de l'eau.

Il suffit d'un bond pour gagner sa deuxième maison. Pourtant, sa fidèle Nikka, douce labrador noire de 18 mois, rechigne à décoller du pont. « *Bienvenus ! Allez, grimpez à bord* », lance la solaire navigatrice azuréenne Alexia Barrier. Franz Chavarocche, alias Le Chat, lui n'hésite pas. Véloce sur ses pattes arrière, le félin photographe de #NOUS, qui craignait pour le matos dans son sac en bandoulière atterrit les deux pieds sur le vaisseau, sans l'ombre d'une goutte d'eau. Tout le monde se retrouve sur le bateau : « Capi », Steven Jourdain, bras droit de la skippeuse sur ce 60 pieds Imoca (monocoque de plus de 28 mètres de long), « Chabal », Sébastien Prudhomme, un ami éclairagiste venu prêter main-forte, Alexia et sa chienne, qui a enfin daigné sauter. Ça s'active pour larguer les amarres et voilà que s'éloigne, petit à petit, la partie flottante de la jetée Albert-Édouard, à deux battements d'ailer du Palais des festivals de Cannes. Parés pour une virée ensoleillée de deux heures avec pour seul horizon – ni bronzette, ni tremette – une traversée aux côtés de la Biotoise. Celle de sa vie. Exit la compétition en ce lumineux matin de juin. Juste Alexia, sa navigation, ses passions, ses convictions... Et tout ce qu'elle entraîne dans son sillage!

SA LIBERTÉ ABSOLUE

« J'aimerais tellement être exactement la même femme sur terre qu'en mer : c'est mon rêve ! Je suis plus sereine et calme sur l'eau, moins précipitée dans ce que j'entreprends, lâche-t-elle avec sincérité. Une fois à quai, tu es souvent "parasitée", "polluée" par les autres, leurs regards, la société... Parfois, il est difficile d'être soi à 100 %. Tandis que seule sur ton bateau : rien de plus facile ! Tu dors, tu manges, quand cela devient nécessaire. Jusqu'à atteindre une forme de paix intérieure. Et puis, surtout, on vit des choses incroyables, en symbiose avec les éléments,

la nature. Avec des levers de soleil, de lune, des ciels magiques, des orages, des tempêtes, des animaux... Pour moi, cela a une résonance unique. Il s'agit d'un des rares espaces de liberté sur la planète bleue. » Posée à l'entrée de sa cabine, ses lunettes miroir jaune-orangé sur la tête, elle souffle les mots justes et son regard bienveillant vous

« J'aimerais tellement être exactement la même femme sur terre qu'en mer. »

enveloppe. Même les silences, ponctués par la légère brise de Méditerranée caressant la grand-voile, semblent prolonger son message. Pourtant, l'adepte des solitaires, qui a côtoyé une flopée

d'équipages et parcouru plus de 120 000 milles marins en écumant les mers et océans du monde entier en 20 ans (15 courses transatlantiques au compteur, dont cinq en solitaire sur Mini-Transat, Figaro 2, 60 pieds monocoque et multicoque) ne la joue jamais en solo.

SON ÉQUIPE DE CHOC

Outre son « Capi » – marin expérimenté d'origine bretonne vivant à Panama rencontré voilà maintenant 18 ans aux Voiles d'Antibes –, qu'elle a « kidnappé » depuis près d'un an avec filouterie, Alexia s'entoure de plusieurs pièces maîtresses essentielles au rouage de son aventure. Évitant ainsi les grains de sable ! Autre préparateur du voilier à l'année : Ivan de Maistre, spécialiste de grément, véritable « *maestro de la ficelle* ». À l'approche de certaines courses, d'autres membres de son équipage, à l'instar de Romain Gayant ou encore Yanis de Rosny, peuvent aussi intervenir. Sur le plancher des vaches, trois chefs d'entreprise tiennent bon la barre. Ils collaborent avec la navigatrice sur différents aspects : Gwennaelle Devillers gère l'événementiel et la communication, Marc Clavereau se charge de la recherche de partenaires et Yann Coenbier s'occupe des programmes scientifiques et éducatifs pour son association 4Myplanet. Sans oublier un stagiaire, Lionel Pourchier, étudiant de l'Université Côte

#PARCOURS

26 novembre 1979
> Naissance à Paris. Cette année, elle devrait fêter ses 40 ans au Brésil, peu de temps après la fin de la Transat Jacques-Vabre.

1983

> Arrivée sur la Côte d'Azur où ses parents s'installent et travaillent pour Air Inter, ancienne compagnie intérieure française.

2005

> Première traversée de l'Atlantique en solitaire sur la Transat 6.50.

2009-2010

> Création de 4Myplanet, association permettant de promouvoir la science et l'éducation lors de ses courses au large. Première tentative de tour du monde en solitaire en 60 pieds Imoca.

2020

> Participera pour la première fois au Vendée Globe. « *Écris aussi la date de ma victoire lors de l'édition 2024 !* », glisse-t-elle entre deux éclats de rire.



Photos Franz Chavarochel



Grâce au moulin à café, Alexia Barrier et Steven Jourdain, règlent les voiles à la force de leurs bras.

#SON BATEAU

« C'est un coffre-fort ! La coque est très solide. Il s'agit d'un bateau de légende qui a fait six fois le tour du monde », affirme Alexia Barrier qui l'a acheté en mars 2018 grâce notamment au financement de Konni, un ami allemand.

Fiche technique

> Nom : 4Myplanet (en attendant un sponsor titre).
 > Taille : 18,24 mètres de long, 5,40 mètres de large, mât de 28 mètres de haut, quille de 4,50 mètres de profondeur.
 > Vitesse maximale : 25 nœuds, soit un peu moins de 50 km/h.

4Myplanet

> Parrain et marraine de l'association : Michel Cymes et Nathalie Simon.

d'Azur (UCA) issu du programme Marres⁽¹⁾. Mais pour voir les projets d'Alexia Barrier avancer aussi vite que son voilier, le nerf de la guerre – en l'occurrence de la mer – reste l'argent. Car chaque course s'avère gourmande financièrement. D'autant que, comme beaucoup d'athlètes de très haut niveau, la Biotoise ne se fixe pas de limite. Elle participera d'ailleurs à une épreuve mythique en 2020 : le Vendée Globe ! Seule course à la voile autour du monde, en solitaire, sans escale et sans assistance. Après la Route du Rhum en 2018, voilà un nouveau défi de grande envergure pour l'Azuréenne. Le cap est fixé.

SES SPONSORS OU L'ÎLE AU TRÉSOR

Chaque séance de vélo, de course, de crossfit, d'escalade, de récupération, de cryothérapie, de nutrition, de diététique, d'imagerie mentale pour la relaxation, la gestion du stress, de l'énergie et de la fatigue, chaque sortie en mer ou course supplémentaire renforcent sa préparation et l'approchent un peu plus de ce grand moment. Moment maintes et maintes fois rêvé par la petite fille glissant sur la Méditerranée, devenue aujourd'hui une navigatrice émérite. Même si le vent n'a pas toujours soufflé dans la bonne direction. « Avec peu de budget, le fait que l'on en soit là, c'est un peu un exploit. Enfin, un exploit,

fruit d'un travail acharné, rendu possible grâce au soutien de tous, confie Alexia. On recherche un partenaire titre, qui aurait le nom du bateau et les trois quarts de la visibilité sur le voilier. Les principaux sponsors du projet sont pour l'instant le département des Alpes-Maritimes, Green Deal, une initiative

« Un exploit, fruit d'un travail acharné, rendu possible grâce au soutien de tous. »

en faveur de l'environnement et de la transition écologique menée par Charles-Ange Ginésy⁽²⁾, 20 000 Vies, une association niçoise luttant contre les maladies cardiovasculaires, l'UCA, l'entreprise Biotronik, des collectivités, les Villes de Biot, d'Antibes, de Cannes... Nous avons d'ailleurs monté un pôle de financement collaboratif à 3 000 euros par an par société afin de permettre à mes partenaires historiques de participer au Vendée Globe à mes côtés. On se dit toujours que cette course est réservée aux grandes boîtes, mais non ! Nous avons donc créé le Club 4Myplanet en ce sens. »

Ambitieuse et ultra-motivée, celle qui se dépeint comme « Le Petit Poucet de la classe Imoca » fédère grâce à son état d'esprit irréprochable, sa motivation de championne, mais aussi ses convictions humaines et écologiques prononcées. En 2009, Alexia Barrier a lancé 4Myplanet, un projet mené à la fois pendant ses courses et en dehors. Cette association aide les scientifiques – en collaboration avec l'Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer (Ifremer) – en collectant des

données de salinité et de température de l'eau de surface, en observant la mégafaune, les sargasses (algues des mers tropicales), les déchets... 4Myplanet incarne également une dimension éducative à travers un programme pédagogique complet traduit en quatre langues : français, anglais, espagnol et portugais.

SA FAMILLE, SES PROCHES, SES HÉROS

« Des milliers d'écotiers nous suivent à travers la planète dans leurs établissements ou dans des associations d'enfants défavorisés », indique-t-elle. Et leurs professeurs trouvent un point d'ancrage pour intéresser les élèves. De petits marins en herbe qui communiquent avec Alexia et la suivent parfois même le week-end avec leurs parents. Des actions fondamentales pour cette Méditerranéenne ne venant pas d'une grande famille de navigateurs, ni d'un milieu aisé. « Je veux leur prouver qu'avec de la volonté, rien n'est impossible », assure-t-elle.

L'ex-collégienne de Stanislas et étudiante en Staps à Nice garde des liens très forts avec ses parents, Michelle et Michel, qui habitent à La Gaude, et son petit frère Cyril, qui vit à Ibiza. Au quotidien, lors des départs, ou même à distance, sa famille et ses proches la soutiennent toujours. « Sans eux, jamais je n'y serai arrivée. Ce premier cercle est pour moi hyper important. En course, je communique d'ailleurs régulièrement avec mon père. » Voilà sa force, sa lumière, ses héros qui l'aident à traverser

les tempêtes. Ses yeux brillent aussi lorsqu'elle évoque ses premières sensations sur de grands voiliers avec un de ses mentors et amis, le navigateur Olivier de Rosny. « Elle possède un feeling particulier avec son bateau et un sens aigu de l'anticipation. Positive face aux problèmes, Alexia regorge de ressources », note Steven Jourdain. Difficile de résumer avec justesse une navigatrice, ex-équipière de Florence Arthaud, comme elle, humaniste éprise de liberté. En trois mots ? « Action. Alexia est dans l'action, elle se donne les moyens de ses ambitions pour réaliser ses rêves. Passion. Qui guide ses actions. Sensations fortes et enjeux importants forment aussi les moteurs de sa motivation et de son excitation ! » Ces mots, signés Cécile Basquin, viennent de loin, viennent du cœur. Cette amie de longue date, « voileuse » à ses côtés en Match Racing à la fin des années 1990 puis colocataire d'Alexia, écrit depuis l'Éthiopie où elle effectue des missions humanitaires et d'aide au développement pour l'Unicef. Et dans son sillage, Alexia Barrier embarque des milliers de supporters. Elle vogue à l'âme sans jamais oublier de partager ses rêves les plus fous.

1. Le programme propose une approche innovante pour comprendre les interdépendances entre les aspects scientifiques, sociétaux et économiques liés à l'océan.
 2. Président du Département des Alpes-Maritimes.

Rens. alexiasailingteam.com et 4myplanet.org

#TAC AU TAC
Mer Méditerranée
ou océan Atlantique ?
 Méditerranée ! (Cash).

Florence Arthaud
ou Ellen MacArthur ?
 Florence.

Peter Blake
ou François Gabart ?
 Peter Blake.

Philippe Laval avec
« elle préfère l'amour en mer » ou **Renaud** avec
« c'est pas l'homme qui prend la mer » ?
 C'est pas l'homme qui prend la mer !

Le Grand Bleu
ou Pirates des Caraïbes ?
 Le Grand Bleu.

Capitaine Nemo, Haddock
ou Crochet ?
 Capitaine Crochet.